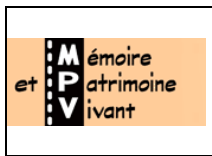
	Réf document	MPVTR009220031205-ARRIGHIROGERODILE	Date	24/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	04/10/2004		

Dérushage de témoignage

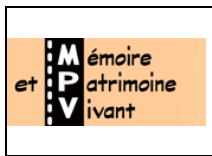
Personne(s) interviewée(s)	Odile ARRIGHI-ROGER	Date(s) de naissance	1923
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	05/12/2003		

Time Code


- 0:00:00 Générique MPV.
- 0:00:40 Présentation de Mme Arrighi -Roger.
Poème de Martin N. pasteur protestant à Berlin.
Arrighi (nom de jeune fille) : naissance le 30 juillet 1923.
- 0:04:10 Famille : père musicien, violoniste. Militant syndical , a du mal à trouver du travail.
1er violon du concert Lamoureux. Crée un orchestre dans le camp d'internement deVoves.
Grand mère a gardé les canons de Montmartre. Grand père a fabriqué les statues du pont Alexandre III. Père militant communiste. A fait Verdun en 14-18.
- 0:09:30 Dans la famille on savait ce qu'était Hitler. Par tradition familiale. Il fallait résister à Hitler. Il fallait organiser la lutte contre les Allemands.
- 0:12:00 L'armée Allemande à Paris, c'était quelque chose d'horrible.
- 0:13:30 La famille est restée à Montmartre.
- 0:14:30 Square St Pierre : inscriptions sur le bassin d'eau. Quand Pétain a supprimé la fête du 14 Juillet, sur les murs, il y avait les inscriptions : Vive la France. C'était bien reçu par la population.
- 0:17:00 Rapprochement Hitler-Staline : pacte Germano-Soviétique. Pour l'URSS, rêve réalisé.
Il y a eu un malaise : des communistes ont déchiré leur carte du Parti. Elle a toujours sa carte du parti.
- 0:19:40 Père arrêté en 1940 par la Police Française. D'abord les Juifs étrangers, puis les biens juifs, ensuite les syndicaux et les communistes et tous ceux du Front populaire.
- 0:21:20 Sa mère est restée avec elle et son frère. Elle a été arrêtée , car elle n'a pas présentée sa fille.
- 0:23:00 En octobre 40, elle est clandestine.
Anecdote: elle travaillait place de la Chapelle à défaire des filets de pêche pour avoir de la ficelle.
Son patron la prévient que les Flics étaient venus l'arrêter. Il lui donne 2 semaines de congé.
- 0:25:45 Anecdote: Elle travaille chez Nollet : vêtements pris à des juifs. Elle cousait des boutons sur des capotes militaires, mais mal.
- 0:28:00 Organisation spéciale : branche armée de la Jeunesse. Actions contre les permanences d'Herriot.
Cocktails Molotov.
- 0:29:50 Exposition anti-juive. Attentats pour se venger.
- 0:30:45 Assassinat de Guy Moquet. Un officier Allemand tué à Chateaubriand où se trouvait son Père et sa Mère.
- 0:33:15 Frère dans le11ème. Il devait rendre visite à ses parents à Chateaubriand. Il est emmené à Denfert-Rochereau. A vécu chez son oncle.
- 0:36:00 Réseau Front National pour la Libération de la France. Jeunesse patriote.
- 0:37:00 14 Juillet 41 : distribution de tracs par le groupe des Jeunes Gaullistes : "Vive le 14 Juillet". Défilé en chantant la Marseillaise. Plusieurs manifs dans Paris, très chronométrées.
- 0:41:00 Manif mal terminée sur les grands boulevards. 2 camarades arrêtés et fusillés.
Affiche rouge, chantée par Léo Ferré.
- 0:42:40 Fabien : attentat de Rochechouart.
- 0:43:00 Faux papiers. Changements de location.

	Réf document	MPVTR009220031205-ARRIGHIROGERODILE	Date	24/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	04/10/2004		

- 0:44:00 Peur. Contrôle dans les métros. Rage au cœur. Toujours cru que la démocratie gagnerait.
- 0:47:30 Quitte Paris. (Responsable Jeunesse Patriotique à Paris).
Copains arrêtés: procès. Maison de la Chimie. Tous fusillés. Un avait parlé.
Elle est recherchée par la police.
- 0:50:00 Départ dans l'Est (Vosges, Alsace). Très bien accueillie.
- 0:51:15 A l'origine de la création du premier groupe armé FTP.
- 0:52:00 De juillet à octobre dans l'Est. Arrestation chez un camarade : souricière.
- 0:53:00 Antifasciste Allemand clandestin arrêté et fusillé.
- 0:54:20 Dans les mains de la Gestapo.
- 0:57:00 Menottée pendant 15 jours, seule dans une cellule. A la prison de Nancy pendant 3 mois. Retrouve un camarade. Est envoyée à la prison Allemande de St Quentin.
Relation avec la Croix Rouge.
- 1:01:15 Collaboration de la police avec les Allemands.
- 1:02:10 Retour à Nancy. Malade. Hôpital de Nancy. Copine partie à Romainville.
- 1:04:10 Départ à Romainville (caserne). Fabien évadé. Les hommes sont privés de soupe.
Les femmes décident de soutenir les hommes en refusant la soupe.
Pendant 7 mois à Romainville.
- 1:07:50 Départ en septembre 43 à Ravensbrück.
- 1:08:10 Arrivée d'une femme avec son bébé à Romainville. Le bébé est pris en charge par la Croix Rouge.
- 1:11:35 Départ pour l'Allemagne dans un wagon de voyageurs. 20 par compartiment au lieu de 8. Voyage de 2 jours et 2 nuits.
- 1:13:10 Camp : des SS et des femmes, ainsi que des chiens. Baraques. Habit rayé. Numéro.
A dire en Allemand (N° 22235). Triangle rouge à coudre. Dortoir, lits à 3 étages. 2 par lit. Fichu blanc à mettre sur la tête.
- 1:18:45 Première nuit : une femme se fait dévorer par le chien d'un SS.
- 1:20:00 Les toilettes.
- 1:21:20 Solidarité. Défense de prier. Les catholiques se réunissaient. Les communistes les protégeaient.
- 1:22:40 3 semaines à Ravensbrück, puis dans une succursale. Avantage : moins nombreuses (3000) au lieu de 46000 à Ravensbrück. 20 robinets pour 3000 femmes. Ne pas baisser les bras.
- 1:27:10 On parlait de tout. Le dimanche , pas de travail.
Anecdote: les Russes chantaient en russe. Les femmes SS arrivaient.
- 1:29:05 Plusieurs nationalités : Française, Belge, Hollandaise, Russe, Hongroise ...
Moitié Russes, moitié Françaises dans la baraque.
Anecdote : les Russes dansent.
- 1:31:25 Il fallait montrer les mains. Illogisme des SS : on ne savait pas pourquoi.
On n'était pas des êtres humains pour les SS.
- 1:33:00 On travaille pour les entreprises. Siemens.
Anecdote : appareil Siemens.
- 1:34:40 Stuck : sabotage.
- 1:37:45 Camp dans la montagne : industrie pour V2. Sabotage.
- 1:39:00 Travail de 6h du matin à 6h du soir. Pose : 1/4h pour la soupe.
Lever: sirène à 4h. Appel. Comptage.
- 1:41:15 Usine : apprentissage par des Allemands. Aiguisage des fraises et des forets.
- 1:42:50 Travailleurs Allemands : les contremaitres, pas SS, mais proches des nazis.
Un contremaitre antifasciste, handicapé. Assez réservé, relation plus solidaire: il donnait du papier et des crayons. Il protégeait : endroit pour dormir dans un placard.

	Réf document	MPVTR009220031205-ARRIGHIROGERODILE	Date	24/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	04/10/2004		

- Il a du être fusillé.
- 1:48:00 Bombardement , sauf le camp. Contremaitres âgés.
- 1:50:50 Sans repères. Sans raison d'être. Faire face à l'irrationalité. Etre propre faisait partie de la résistance. Anecdote: fabrication de peignes et de couteaux.
- 1:53:10 Atelier de soudure : une femme transportait de l'eau chaude pour laver les vêtements.
- 1:54:40 Informations : au courant de tout . Débarquement. Stalingrad.
- 1:56:10 Conférence de Wahlenze: les déportées étaient programmées pour survivre 8 mois. Tous les camps étaient des camps de la mort (épuisement, manque de nourriture).
- 1:58:00 L'information circulait sur l'évolution de la guerre. Décodage des journaux. Contremaitre.
- 2:00:15 Chefs de baraques : femmes déportées au service des SS. Dans la baraque des Françaises, une femme sortie de prison. Elle réveillait à 4h avec un seau d'eau sur la figure.
- 2:01:45 Toujours la même compagne : Doudou.
- 2:02:30 Les Françaises étaient moins disciplinées.
- 2:03:00 Jamais vu la Croix Rouge. Pas de colis.
- 2:03:40 Les cadavres étaient empilés. Elle est soignée pour blessures à 2 doigts. L'infirmerie du camp était un mouiroir. Epidémie de typhus.
- 2:06:10 La mort était quotidienne. Il fallait avoir foi en la vie.
- 2:07:20 Poux dans les vêtements. Epouillage en hiver: vêtements dans l'étuve. Robe plus légère en été, plus chaude en hiver (rayée). Chiffons.
- 2:10:30 Place pour les loisirs et l'humour. Camarade en quarantaine récupérée. Tendresse des femmes plus âgées.
- 2:13:00 Anecdote Pentecôte 44 : acte de résistance. Punition : passer des briques. Chansons : Trenet, Tino Rossi. Rentrer en chantant la Marseillaise. Privation de nourriture. Le lendemain, repasser des briques. Solidarité : soupe pour les Slaves.
- 2:17:00 Beaucoup de Russes et de Polonaises. Femme tuée.
- 2:18:45 Ambiance des camps : recherche de la dignité. Rester un être humain.
- 2:19:25 Souffrances : grandes fatigues. La plupart ont souffert de la faim.
- 2:20:30 Personnage de Charlot : emblème.
- 2:22:10 Poèmes et textes : contes de fées, pensées. Cadeaux pour les copines. Lettre à Christiane.
- 2:24:30 L'imaginaire permet d'échapper au quotidien. Besoin d'écrire.
- 2:25:30 Libération : camp évacué le 26/27 avril. Marche de 2 jours. Le 2ème jour, lueur du Front Russe. Femmes SS affolées. Elles se sont sauvées (17). Arrivée dans un village désert. Dans une maison, la table pleine de nourriture. N'ont pas mangé. Entendent parler russe par des prisonniers de guerre. Les Russes les ont nourri et caché dans un grenier à foin pendant 2 jours.
- 2:30:30 Arrivée de l'armée Soviétique le 1er Mai. Réfugiée dans une maison. Plaque commémorative sur la maison.
- 2:33:40 Elle pesait 33 kg. Sa chance : pas été malade.
- 2:34:45 Dans le village, rencontre de prisonniers Français. Centre de rapatriement. Château avec écuries. Fait du cheval avec sa copine. Routes avec chars soviétiques vers Berlin. Centre Russe : il fallait passer par Odessa. Traversée avec des charrettes vers les Américains.
- 2:38:40 Caserne . Il y avait tout le monde. Les prisonniers les ont aidées. Train par la Hollande, la Belgique

	Réf document	MPVTR009220031205-ARRIGHIROGERODILE	Date	24/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	04/10/2004		

- jusqu'à Lille. Train pour Paris avec des scouts. Gare du Nord avec la Croix Rouge.
 2:42:00 Incapables de sauter de joie. Hôtel Lutetia. Papiers d'identité. Colis de Croix Rouge.
 Le lendemain : métro. Camion jusqu' à la Place Blanche. Retrouve ses parents.
 2:46:30 Souvenirs précis : retrouver ses parents et son frère.
 2:47:40 Difficile de se réinsérer. Les gens ne les ont pas reçus. Ils ne savaient pas.
 Père , maire du 18ème. Réception.
 2:49:40 Retrouver les déportés. Hôtel du 18ème réquisitionné pour les déportés.
 Marcel Paul, secrétaire syndical CGT. Après la guerre, ministre de l'industrie. Rentre de
 Buchenwald. Elle rentre à l'Ecole d'assistante sociale d'EDF pendant 2 ans, puis est assistante
 sociale à EDF pendant 1 an.
 2:54:35 Mariée, puis remariée avec un déporté de Mauthausen. Reprend son rôle de militante communiste.
 2:55:30 Difficultés de parler des camps. Les Allemands ont appris à sa fille ce que c'était les camps.
 2:57:00 Sa petite fille a visité Ravensbrück à 10 ans.
 La solidarité des camps existe toujours. Les déportées se revoient 2 fois par an.
 2:59:25 FIN